LE PREMIER MAI

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

A ROUBAIX

Les réjouissances

Les réjouissances ne firent pas défaut durant cette journée de 1er mai.

Un grand nombre de nos concitoyens applaudirent, à midi, sur la Grand'Place, une exécution remarquable de la « Grande-Harmonie » que dirigeait avec sa maîtrise habituelle M. Francis Bousquet.

Des concerts et représentations théâtrales très réussis, courses cyclistes, fêtes de gymnastique et jeux divers attirèrent au cours de l'après-midi de fort nombreux spectateurs.

L'une des attractions des plus goûtée et qui amena une foule nombreuse, place du Travail, fut l'ascension du ballon « Ville de Roubaix » qui s'éleva rapidement dans les airs en emportant son pilote M. Balliat.

Un joli concert exécuté par l'« Harmonie du Moulin » contribua au beau succès de cette fête aérostatique.

Cette journée s'est terminée par un fort beau concert donné, sur la Grand'Place, par la « Concordia-Harmonie », tandis que l'Hôtel de Ville brillamment illuminée, donnait au centre de notre cité un aspect vraiment féérique.

A CROIX

Profitant de la fête du travail, la Municipalité croisienne a inauguré la nouvelle Mairie. A 10 h. 15, un grand cortège se mit en route vers la Mairie. On y remarquait: une section cycliste, les sapeurs-pompiers, la Musique municipale, la Municipalité, les

A CROIX. — *M. Seigneur, maire, prononçant son discours sur le perron de la nouvelle Mairie*

Accordéonistes « La Fraternelle », la fédération des Amicales laïques, la fanfare de trompettes « La Renaissance », l'Union Chorale, le Cercle symphonique Croisien, la société de gymnastique « La Patriote », l'Harmonie Mutuelle du Créchet. Après avoir parcouru les artères principales de la ville, le cortège a pénétré dans le parc entourant l'Hôtel de Ville où eut lieu une remise de médailles du travail et de médailles aux familles nombreuses. Après une courte allocution de M. Seigneur, maire, un vin d'honneur fut offert à toutes les personnes présentes. On procéda ensuite au tirage des primes entre toutes les sociétés participant au cortège.

Le Conseil municipal se dirigea alors vers le cimetière pour déposer des gerbes de fleurs au monument des victimes du travail et sur les tombes des conseillers décédés.

A partir de midi jusque 16 h., le public fut admis à visiter les nouveaux locaux de la Mairie.

Dans l'après-midi, divers jeux et lâchers de ballons eurent lieu dans tous les quartiers de la ville, notamment à la Grand'Place.

Le soir à 20 h., les sociétés subventionnées de la ville donnèrent des concerts dans le parc et un feu d'artifice clôtura cette journée.

A WASQUEHAL

Samedi après-midi, une distribution de gâteaux et de chocolat a été faite aux enfants des écoles, et une distribution de pain, viande et tabac aux vieillards et aux indigents.

Hier dimanche, des jeux populaires ont eu lieu dans tous les quartiers de la commune, ainsi qu'un concours de pigeons voyageurs doté de 100 fr. de prix pour les amateurs de Wasquehal.

A 11 h. a eu lieu à la salle des fêtes de la Mairie, la cérémonie de remise des diplômes et médailles d'honneur aux nouveaux médaillés du travail, à plusieurs mères de familles nombreuses et à des anciens mutualistes.

Cette petite fête était présidée par M. Henri Détailleur, maire de la commune, conseiller d'arrondissement, qui félicita chaleureusement les nouveaux médaillés, et procéda ensuite à la remise des médailles et diplômes aux médaillés du travail ci-après dénommés: Mmes Catherine Chatelet, Beyst, née Geiregat; MM. Louis Mercier, Joseph Wuilfart, Félix Wollon, Augustin Vergrach, Adolphe Van Neste, Charles Thierens, Henri Swyngedauw, Léonard Seynave, Jules Lefebvre, Constantin Hack, Bernard François, Oscar Fleurquin, Henri Œquette, Joseph Dericq, Alphonse Deleu, Victor Cornélis, Napoléon Clément, Charles Décottignies, Pierre Mellen, Marius Plouvier, André Schweitzer, Louis Verhiest, J.-B. Willems, René Locufier et Gustave François.

M. le Maire remit ensuite la médaille et le diplôme de la Famille française à Mmes Leblan-Debailleul, Vanrapenbusch-Van Loocke et Bouckenooghe-Carlier. Mme Desombiaux, ex-sage-femme reçut le diplôme de la médaille d'honneur de la protection des enfants du premier âge; le diplôme de la médaille de bronze de la mutualité a été décerné à M. Jules Fermeaux, président de l'Union Mutualiste.

La fête se termina par une audition musicale de la fanfare et les vins d'honneur furent ensuite versés aux décorés. A l'issue de la cérémonie l'Harmonie La Jeune France donna un concert sur la place de la République.

A WATTRELOS

La journée du 1er mai s'est passée dans le plus grand calme. Comme les autres années, un cortège composé des sociétés musicales et autres de la ville, a défilé dans les rues principales et devant l'Administration municipale groupée sur le perron de la Mairie.

Après le défilé, sur le kiosque de la Grand'Place un membre de la C.G.T., M. Farinet, dans une harangue assez violente réclama le vote de la loi sur les assurances sociales, protesta contre la baisse des salaires et termina en demandant l'union de tous les ouvriers pour le maintien de la paix internationale.

M. Dornier, secrétaire de la section wattrelosienne du parti socialiste, prit ensuite la parole pour déclarer que l'union de tous les organismes ouvriers est le seul moyen de faire aboutir leurs revendications.

L'après-midi, plusieurs sociétés de gymnastique exécutèrent de nombreux mouvements d'ensemble et le soir, des concerts furent donnés par les sociétés municipales.

Les primes accordées aux sociétés prenant part au cortège furent attribuées comme suit: prime de 200 fr., Sporting-Club Wattrelosien. Prime de 150 fr., Les Fauchés du Rivage. Prime de 100 fr., l'Amicale des Anciens de la Gauloise. Prime de 75 fr., les Pupilles de l'Humanité. Prime de 50 fr., la Philharmonie du Crétinier. Prime de 25 fr., les Accordéonistes du Laboureur.

A LYS

La fête du 1er mai s'est déroulée selon le programme qui en avait été tracé. Dans la matinée, des gâteaux ont été distribués aux enfants des écoles laïques, et la Municipalité a reçu à 11 h., à la Mairie, les délégations du parti socialiste. Des jeux divers ont eu lieu dans différents quartiers au cours de la journée.

A TOURCOING

Les festivités

Le beau temps et la circulation réduite ont favorisé dimanche les diverses festivités organisées à l'occasion du 1er Mai.

Au centre de la ville, la journée fut marquée par l'ouverture des Concerts d'Eté, square de l'Hôtel de Ville, la Fanfare « Les Intimes » la Clique et les Fifres Scolaires, le matin, la Fanfare Cycliste de la Marlière, l'après-midi, donnèrent des auditions devant un nombreux public.

Le soir, le feu d'artifice, tiré places de la République et Charles-Roussel., puis à 21 h., l'illumination de l'Hôtel de Ville, par projecteurs électriques, retinrent l'animation.

Notons aussi, durant l'après-midi, le succès de la course cycliste le « Tour de Tourcoing » organisée par le Vélo-Club Tourquennois.

Dans les quartiers, plusieurs comités s'étaient formés : à l'Alsacienne, au Calvaire, rue Fin-de-la-Guerre, aux Phalempins, à la Tossée. L'exécution de chaque programme répandit l'entrain et la gaieté parmi les habitants. Signalons, notamment, au Calvaire, l'ascension d'un ballon, à 17 h., et, à l'Alsacienne, un concours de bébés, placé sous la présidence de M. A. Parsy, adjoint au Maire, président du Comité des Fêtes.

Concerts et bals clôturèrent ces réjouissances populaires, qui, pour la première fois cette année, avec l'aide de la municipalité, se sont développées en ville le 1er Mai.

Les manifestations syndicales

Deux manifestations syndicales ont eu lieu dimanche matin. Les adhérents de la Bourse du Travail C. G. T., rue de Guisnes, se réunirent à leur siège, à 9 h. 15 et précédés de l'Harmonie Ouvrière, se rendirent en cortège au cimetière principal du Pont de Neuville, suivant l'itinéraire ci-dessous : rues de Guisnes, Haute, Chêne Houpline, Belle Vue, boulevard de l'Egalité, rues de la Prairie, Auber, Gand, du Pont-de-Neuville.

Une plaque commémorative fut déposée au pied du monument aux Victimes du Travail. M. Delobelle, secrétaire de la Bourse, exposa les revendications de la C. G. T.

Le cortège se reforma et par les rues du Pont-de-Neuville, Chêne Houpline, Marengo, Beau Laurier, Croix-Rouge et Guisnes, retourna au siège, où une conférence fut donnée par M. Molard, secrétaire du Syndicat des Tramways.

Les syndiqués de la Bourse du Travail C.G.T.U., rue Jean-Jaurès, se sont aussi formés en cortège, dimanche à 10 h., et ont parcouru les rues Jean-Jaurès, Fin-de-la-Guerre, place et rue du Calvaire, rue Saint-Jacques, Grand'Place, rue de l'Hôtel-de-Ville, place Victor Hassebroucq, rue A.-Ribot, place Miss Cawell, rues des Arches, de Renaix, Piets, Normandie, Croix-Rouge, Haute, Belle Vue, Amiral-Courbet, Gand, Saint-Blaise, Houchard, Menin, Flandre, Latte et Desaix. La manifestation se termina par un meeting tenu à la Bourse.

La remise officielle des médailles du travail

La remise officielle des médailles du Travail a eu lieu à l'Hôtel de Ville, à 11 h., dans la cour d'honneur.

L'Administration municipale est représentée par M. Dron, sénateur-maire, entouré des adjoints et des conseillers municipaux; M. Gombert, secrétaire général de la Mairie; Lenfant, commissaire central; Jérôme, chef du service des fêtes de la Ville; Willerval, receveur municipal; Maréchal, commissaire de police du 4e arondissement; Colmant, capitaine commandant le corps des Sapeurs-Pompiers.

L'Association Mutuelle des Médaillés d'Honneur et du Travail, est représentée par MM. Delcroix, président; Lebrun, vice-président, les membres de la Commission et le drapeau.

Après l'exécution de la « Marseillaise », Parsy, faisant fonction d'adjoint au maire, par la Fanfare « Les Intimes », M. Alexis rappelle la loi du travail dans la vie de tous. Il souligne l'exemple donné par les médaillés puis souhaite que cette fête du travail soit bientôt célébrée unanimement, en s'inspirant des principes d'honneur et de fraternité.

Au nom de M. Dron et de l'Administration municipale, M. Parsy adresse ses vives félicitations aux médaillés, qui méritent ce témoignage de sympathie.

M. Dron, sénateur-maire, en une allocution, marque l'importance de la loi de huit heures, qui restera acquise, et de la loi des Assurances Sociales, dont l'application ne doit plus tarder.

M. Dron émet ensuite un vœu ; c'est « de voir les ouvriers unis pour leurs revendications, plutôt que d'être divisés dans leurs groupements, afin d'opposer un front unique à celui du patronat. Ils garderont ainsi, termine-t-il, leur liberté et leur indépendance. »

Les médailles sont alors remises aux titulaires.

M. Charles Delcroix remercie M. Dron et l'Administration Municipale de leur invitation à cette cérémonie. « Le but de notre groupement, a-t-il dit, se résume dans notre devise : « Pax Labor ». Les preuves d'intérêt que vous nous avez témoignées jusqu'à présent, sont un sûr garant que nous ne ferons pas appel en vain à votre concours. »

M. Dron reporta sur les médaillés les mérites dont ils sont dignes, et souhaita la prospérité de l'Association, qu'il assure de la sollicitude de l'Administration municipale.

Une aubade de la Fanfare « Les Intimes » et un vin d'honneur terminèrent cette réception.

CANTONS DE TOURCOING

A Mouvaux et à Marcq-en-Barœul

Un calme parfait n'a cessé de régner et les villes de Mouvaux et de Marcq-en-Barœul avaient un aspect des plus morne, accentué encore par l'absence totale des tramways.

De nombreuses personnes profitèrent de cette belle journée pour se promener. A Marcq, une réunion communiste a eu lieu samedi soir à 20 h., rue Jean-Jaurès, au cours de laquelle le député Delourme et M. Bonte, prirent la parole. Hier, une conférence fut donnée dans la salle de la Fraternelle, rue Montgolfier. Tout s'est passé dans le plus grand calme.

CANTON DE QUESNOY-SUR-DEULE

La population a fêté dans le calme le plus complet la journée du premier Mai. Aucune manifestation ni cortège ne se forma pendant cette journée.

A LILLE

Sauf l'absence de tramways, on ne pouvait vraiment en ville, faire une distinction entre ce dimanche 1er Mai et les autres dimanches. La population a regardé avec assez d'indifférence le défilé des cortèges socialiste et communiste.

Quant aux ouvriers et employés, ils se sont dans l'ensemble, tenus en dehors de ces démonstrations. Les fidèles socialistes et communistes ont défilé ainsi que chaque année, derrière musiques et drapeaux rouges. Ils ont entendu maints discours remplis des mêmes promesses que les années précédentes.

Le cortège socialiste et l'inauguration de la nouvelle Bourse du Travail

Les socialistes s'étant donné rendez-vous à l'angle des rues de la Vignette et de Paris, ont pris le départ lorsqu'ils eurent groupé 1.500 à 1.800 personnes. Le cortège, précédé de fanfares et de drapeaux écarlates, a gagné par les rues de Paris, des Manneliers, Grand'Place, rue Neuve et de Béthune, la rue Léon-Gambetta, où on inaugurait la nouvelle Bourse du Travail.

Dans l'ancienne chapelle des Dominicains, avait été édifiée une sorte de chaire, enguirlandée de draperies rouges frangées d'or, où prirent successivement la parole plusieurs orateurs socialistes.

Après quelques morceaux de musique exécutés par l'orchestre du Théâtre, la cérémonie a pris fin vers midi.

L'inauguration des Bains du Vieux-Lille

L'après-midi, l'Administration municipale a inauguré le nouvel établissement de bains édifié au Vieux-Lille, rue Maracci. Le cortège s'est formé place Saint-Martin, avec en tête le maire et son conseil municipal. L'inauguration s'est déroulée à 17 h., avec un discours de M. Roger Salengro, suivi de la visite du nouvel établissement.

La manifestation communiste

Le parti communiste avait convié ses adhérents à une manifestation suivie de réunion. Vers 9 h. 30, 400 à 500 militants, rassemblés rue du Molinel, devant la Bourse du Travail unitaire ont défilé en ville, poussant tout le long du parcours les cris les plus divers, accompagnés des refrains révolutionnaires habituels.

La manifestation s'est terminée salle de l'Alliance, 26, rue d'Arras, où plusieurs orateurs communistes ont pris la parole.

A DOUAI

Socialistes et communistes se sont partagé la journée : les premiers avaient choisi la matinée, les autres l'après-midi.

A 10 h., les Réformistes ont tenu une réunion à l'Hippodrome où 800 personnes environ ont entendu les discours de MM. Goniaux, Quintin, Foucaut, Longuet et Valée.

L'après-midi, les Unitaires se rassemblèrent vers 15 h., et tinrent leur réunion dans le même local.

Les manifestants se sont montrés relativement calmes et il n'y a aucun incident à signaler.

DANS LE RESTE DU NORD

Dans les divers arrondissements, à Dunkerque, à Valenciennes, à Arras, à Avesnes, à Fourmies, la journée s'est déroulée dans le calme. Tout s'est borné à quelques réunions qui n'ont été marquées par aucun incident.

A L'ETRANGER

EN BELGIQUE

A Bruxelles. — La capitale est calme en cette journée du premier Mai. A 10 h. 30, la manifestation communiste se met en branle au son de marches militaires, précédée des drapeaux communiste. Les manifestants sont très nombreux. La police fait escorte.

Les socialistes ont fêté le 1er Mai, Dimanche après-midi à Shaerbeek, où avaient lieu de nombreuses attractions. Il y eut une manifestation dans la grande plage des sports et un discours de M. Vandervelde.

A Mouscron. — La physionomie de la ville en cette journée du 1er Mai a été celle d'un dimanche ordinaire. On ne se serait pas douté que ce fut la Fête du Travail s'il n'y avait eu un cortège, moins nombreux d'ailleurs que celui des années précédentes et des festivités organisées à la « Fraternelle ».

Dans le Borinage. — Dans le Borinage, les fêtes du 1er Mai se sont passées, cette année, dans le plus grand calme et, même, pour ainsi dire inaperçues.

Si le drapeau rouge n'avait pas été arboré aux locaux socialistes n'eût rien remarqué dans les rues boraines, car le 1er mai tombant cette année un dimanche, le chômage est normal.

Aucune manifestation n'a été organisée ; il n'y a eu ni réunions, ni cortèges. Les quelques fêtes données de çi de là ne différaient guère de celles qui ont lieu les autres dimanches.

A Moscou, la journée du 1er Mai a revêtu le caractère d'une grande fête populaire.

Une grande manifestation à laquelle participaient, d'après les dépêches de source soviétique, un million de personnes a été précédée d'une revue des troupes, qui ont défilé sur la place Rouge, devant le commissaire à la Guerre et à la Marine, M. Vorochilov, en présence des membres du Gouvernement et du corps diplomatique.

L'ÉLECTION SÉNATORIALE DU NORD

M. le sénateur Hayes, président du groupement républicain de l'arrondissement de Douai, a adressé aux présidents des divers Groupements républicains du Nord la lettre suivante :

Monsieur le Président,

Un Congrès républicain doit se réunir, comme vous le savez, le dimanche 8 mai, à Aulnoye, pour désigner un candidat à l'élection sénatoriale qui doit avoir lieu le 29 mai.

Il nous est apparu que les divers groupements républicains du Nord avaient intérêt à se réunir au lendemain du Congrès d'Aulnoye pour fixer leur attitude et donner des directives à leurs adhérents.

En conséquence, je vous serais reconnaissant de bien vouloir nous faire savoir si ce projet vous agrée et, dans l'affirmative, de nous faire connaître le plus tôt possible votre réponse.

Nous pourrions alors nous concerter avec les dirigeants de tous les groupements républicains du Nord, pour fixer la date et le lieu de la réunion.

Je vous prie, etc....

Le commandant Bourguignon est-il vivant, prisonnier des rebelles rifains ?

Cherbourg, 1er mai. — On se souvient qu'au cours d'un engagement qui se produisit le 13 mars, près d'Ouezzan, disparut le commandant Bourguignon. La famille de cet héroïque officier n'avait reçu aucune confirmation officielle de sa mort.

Au début du mois, les troupes du général de Chambrun reprenaient le poste de Moulay-Amane, occupé par les rebelles. Elles y ont découvert le corps d'un lieutenant et ceux de plusieurs sous-officiers, mais aucun objet ayant appartenu au commandant Bourguignon n'a été retrouvé. On se demande donc si le vaillant officier n'a pas été enlevé par les Rifains qui le conserveraient comme otage.

Le prochain lancement à Brest du croiseur *Suffren*

Paris, 1er mai. — Le 3 mai, en présence de M. Georges Leygues, ministre de la marine, on mettra à l'eau, dans l'arsenal maritime de Brest, le croiseur *Suffren*.

Le *Suffren* est le dernier de la série des croiseurs de 10.000 tonnes, construits en exécution du programme naval. Cette série fait suite à celle des 3 croiseurs de 8.000 tonnes, *Duguay-Trouin*, *La-Motte-Picquet*, *Primauguet*, dont les qualités nautiques, la vitesse et l'armement, ont produit une si belle impression dans le monde maritime.

DANS LES AIRS

UN TOURNOI AERIEN doté par un Américain de 250.000 dollars

On mande de New-York, qu'un richissime Américain a doté de 250.000 dollars le prix un tournoi d'aviation dans lequel le vainqueur sera l'aviateur qui aura fait les meilleures démonstrations au point de vue de la sécurité dans les airs et de la facilité de manœuvre.

Les prix seront décernés après une série d'épreuves, qui auront lieu au cours des deux prochaines années. Le premier prix sera de 100.000 dollars et il y aura cinq autres prix.

Le communiste « insaisissable » Cremet s'est entretenu avec un journaliste parisien

Paris, 1er mai. — Par l'entremise d'un ami de M. Cremet et l'un de ses camarades politiques, notre confrère Géo London, a pu s'entretenir, quelques instants, avec le conseiller municipal communiste du quartier de la Santé.

Cremet, raconte M. Géo London, est petit, mince, les yeux sont gouailleurs, l'accueil est correct, un tantinet narquois; « Alors, vous venez m'interviewer? Comme une actrice ou comme un ambassadeur ?

M. Crémet s'est défendu ensuite d'avoir fait de l'espionnage; il a prié notre confrère de constater qu'il ne s'était pas réfugié à l'ambassade des Soviets. Enfin, il a encore dit à notre confrère qu'il se présenterait à son heure, et quand son parti lui en intimerait l'ordre, devant le juge d'instruction.

M. Géo London termine ainsi le compte-rendu de sa sensationnelle entrevue:

Je prends congé discrètement. Je sors seul, aussi tranquillement que j'étais entré; et dire qu'il y a des gens qui, soucieux de se soustraire aux recherches de la police, s'embarquent pour Buenos-Ayres où ils se font coffrer !

LE GRAND MAITRE DE LA FRANC-MAÇONNERIE ITALIENNE DÉPORTÉ AUX ILES LIPARI

Rome, 1er Mai. — On annonce que Domizio Torrigiani, ancien grand-maître de la franc-maçonnerie italienne, arrêté dernièrement, a été déporté, pour une durée de cinq ans, dans les îles volcaniques de Lipari, situées au nord de la Sicile.

UNE EXPLOSION à bord du paquebot *Manouba*

Douze hommes brûlés

Marseille, 1er mai. — Le paquebot « Manouba », courrier d'Alger, rentrait à Marseille, lorsqu'à quelques milles du port un collecteur à vapeur a fait explosion.

Un officier, dix chauffeurs ou soutiers et un passager ont été grièvement brûlés.

Des voitures d'ambulances ont transporté, dès leur débarquement, les douze blessés dans une clinique.

UN CHAUFFEUR DE TAXI attaqué et blessé à Neuilly par des voyageurs qu'il transportait

Neuilly-sur-Marne, 1er Mai. — Un chauffeur de taxi, M. Victor Bouchez, 47 ans, demeurant rue de l'Ecole-de-Médecine, a été attaqué, à Neuilly, par deux voyageurs qu'il avait chargés à Paris.

Les deux malfaiteurs, après l'avoir assommé à coups de matraque, le dévalisèrent et le laissèrent évanoui auprès de sa voiture.

M. Bouchez fut relevé par des passants et transporté à l'hôpital Beaujon, où son état est considéré comme très grave.

Un dirigeant communiste arrêté pour usage d'un passeport falsifié

Paris, 1er Mai. — M. Delobelle, membre du Comité Central du Parti Communiste a été écroué pour faux et usage de faux.

M. Delobelle était le représentant de la C.G.T.U. au dernier congrès du textile à Moscou. Il s'était présenté à la préfecture de police pour demander le renouvellement d'un passeport, qui lui avait été délivré pour un voyage en Allemagne. Le passeport qu'il a présenté parut suspect et, en l'examinant plus attentivement, on reconnut qu'il avait été falsifié. M. Delobelle fut aussitôt arrêté.

LES DRAMES

Un homme meurt, la gorge tranchée à La Courneuve

De fréquentes discussions troublaient le ménage Fernandez, demeurant 57, rue de Bondy, à la Courneuve.

Le mari, Angel Fernandez, 59 ans, sortit en courant de son domicile et s'affaissa dans la rue. Des passants le relevèrent. Il était mort.

Sa femme prétendit qu'au cours d'une dispute il s'était tranché la gorge.

Le commissaire a envoyé la femme Fernandez au dépôt.

Un mari tue sa femme à Nogent-sur-Marne

Un drame dont le mobile est la jalousie, s'est déroulé, 31, rue Edmond-Vitry, à Nogent-sur-Marne, au domicile de Marius Chevallier, quarante et un ans, comptable.

Au cours d'une discussion, ce dernier a, d'un coup de revolver, tué sa femme, née Marie-Louise Fauche, trente-sept ans.

Le meurtrier a été arrêté.

ÉLECTIONS AUX CONSEILS GÉNÉRAUX

Canton de Lusigny

Troyes, 1er Mai. — M. Blanchard (U. Républicaine) 422 voix, élu. M. Caillard, (rad. soc.), 415 voix ; Contant (com.) 373 voix.

Canton de Vertou

Nantes, 1er Mai. — Ont obtenu : MM. Le Cour Grandmaison (conservateur) 1.617 voix, élu; M. Guist'hau, ancien ministre (rép. gauche) 1.216 voix ; M. Fourny (soc. S.F.I.O.) 128 voix. Il s'agissait de remplacer M. Delahaye, conservateur, décédé.

Nice (1er canton)

Nice, 1er Mai. — Inscrits 3.734. Votants 2.273. Ont obtenu : MM. Ugo, 1.484 voix, élu ; M. Maurin, 1.229 voix.

PETITES NOUVELLES

FRANCE

— **MM. Sarraut et Viollette et le maréchal Joffre**, venant de Port-Vendres, sont arrivés à Paris, à la gare d'Orsay, par le rapide de 10 h. 55.

— **L'Association Nationale d'expansion économique** s'étant prononcée en faveur du rétablissement de la liberté de circulation des capitaux, son président vient d'adresser à M. Poincaré, président du Conseil, une lettre exprimant le vœu de cette Association.

— **Une veuve de guerre**, âgée de 30 ans, employée au Ministère de la Guerre, s'est suicidée dans son bureau en se pendant, après avoir réglé le tirage d'un poêle bourré de coke, de façon à périr asphyxiée dans le cas où la corde eut cassé. Ce suicide est attribué à des chagrins intimes.

— **Le bureau de l'enregistrement d'Argenteuil** a été cambriolé. Des malfaiteurs ont emporté pour environ 1 million de papier timbré et de timbres, et environ 12.000 fr. en numéraire.

— **Des agents cyclistes** ont découvert, chemin de la Grange-Rouge, une jeune fille, Mlle Eugénie Belon, 21 ans, ouvrière d'usine, qui gisait inanimée au milieu d'une mare de sang. Elle avait été assommée à coups de bouteille par un Italien.

— **M. Malard, constructeur de bateaux à Vernon**, allait livrer un bac à Notre-Dame-de-la-Garenne, accompagné par M. Tournay, son ouvrier. Un remous s'étant produit, M. Malard a coulé à pic. Son corps n'a pas été encore retrouvé. M. Tournay, qui avait également coulé à pic, a pu être retiré.

ETRANGER

— **Le lieutenant général Thwaites**, commandant en chef l'armée britannique du Rhin, en remplacement du général Sir J.-P. Ducane, récemment nommé gouverneur de Malte, s'est rendu dimanche matin à Mayence avec son chef d'état-major et de nombreux officiers, pour saluer le général Guillaumat, commandant en chef des forces d'occupation.

DERNIÈRE HEURE

LE PREMIER MAI

M. PAUL-BONCOUR à Carmaux défend sa présence à la Société des Nations

« L'idée de défense nationale, dit-il, reste l'infranchissable fossé entre les communistes et nous. »

Un cortège aux accents de l'« Internationale »

Carmaux, 1er Mai. — Au cours du déjeuner organisé à l'occasion du 1er Mai, par les organisations politiques et économiques de Carmaux, et auquel assistaient plus de 600 convives, M. Paul Boncour, député du Tarn, a prononcé un discours dans lequel il a rappelé qu'une fois de plus, sa présence à Genève a été mise en cause.

La question semblait réglée depuis le Conseil National de Novembre dernier. Elle l'est ou elle devrait l'être jusqu'à ce que le Congrès International de 1928 décide de cette question internationale au premier chef.

Pour moi, la question est jugée, ajoute M. Paul-Boncour; il y a avantage et je le prouve en maintenant comme socialiste et parce que socialiste, parmi les impérialismes qui montent, la figure traditionnelle et généreuse de la France. Si d'autres en jugent autrement, qu'ils attendent au moins pour condamner ma présence où que me soient imposées des positions contraires et alors, je leur assure qu'ils n'auront pas la peine de me demander de partir.

Si jeune, si fragile qu'elle soit encore, la S.D.N. est le seul rempart, défendons-le bien. Je regrette davantage la tendance qui s'est manifestée chez certains de nos camarades à justifier par leurs critiques, la campagne communiste qui est déchaînée contre la loi d'organisation de la nation en temps de guerre. On l'appelle « ma loi » et certes, j'en accepte toute la responsabilité; elle est bien aussi celle de tout le groupe socialiste qui l'a votée avec moi.

Si quelqu'un pense qu'il y a un autre moyen d'empêcher le renouvellement des improvisations et des écœurants scandales qui ont fait souffrir le front et prolongé la guerre qu'il se lève et qu'il le dise. Mais ils le savent bien ceux qui nous attaquent, qu'il n'y en a pas d'autre! Toute cette vaine démagogie n'a d'autre but que d'intimider le parti, que de le diviser, en nous divisant sur l'idée même de défense nationale, qui reste l'infranchissable fossé entre les communistes et nous.

Je dis les communistes, je ne dis pas le bolchevisme: le bolchevisme russe a prouvé, par une loi militaire autrement dure, que l'ensemble des projets dont celui que j'ai rapporté, n'est qu'une partie, qu'il ne craignait pas d'y aller fort quand il s'agissait de défendre son pays et ce n'est pas moi qui l'en blâmerai. Je demande simplement pour le mien, le droit d'en faire autant, par des moyens plus doux.

L'assemblée a voté un ordre du jour félicitant M. Paul Boncour pour son rôle à la S.D.N. et approuvant le projet d'organisation de la nation en temps de guerre, qu'il a fait voter à la Chambre.

A l'issue du déjeuner, les assistants se sont formés en un cortège dont M. Paul Boncour a pris la tête et précédés des drapeaux rouges des organisations et de l'Harmonie Municipale, ils ont parcouru la ville au chant de « L'Internationale ».

La manifestation a pris fin devant le monument de Jaurès, autour duquel s'était massée la foule.

A PARIS

La fin de la manifestation communiste

Paris, 1er mai. — A 18 h. 30, les manifestants ont quitté la butte du Chapeau-Rouge. Le service d'ordre est alors levé sans avoir eu besoin d'intervenir.

A Saint-Cyr-l'Ecole, la manifestation communiste projetée pour aujourd'hui, n'a réuni qu'un nombre restreint de manifestants, qui défilèrent devant la mairie de Saint-Cyr en chantant l'Internationale. Plusieurs orateurs ont pris la parole.

UNE NOTE DU MINISTERE DE L'INTERIEUR

Le travail a été normal dans les services publics

Paris, 1er mai. — Le ministère de l'Intérieur communique les renseignements suivants sur la journée du 1er mai:

« Dans les Compagnies de chemins de fer, il n'y a pas eu de défections. Le service a été normal: il n'y avait aucun chômeur. A la T.C.R.T. où l'effectif normal est de 2.230 il y avait 6 chômeurs. Au Métropolitain, au Nord-Sud, à la Société du Gaz de Paris, à la Compagnie parisienne de distribution d'Electricité et Nord-Lumière, il n'y avait aucun chômeur et le service a fonctionné normalement. Dans les services municipaux et dans les P.T.T. le service était partout au complet.

A Bordeaux, les diverses manifestations ouvrières se sont déroulées dans le cadre le plus complet. A 18 h., aucun incident n'était signalé.

Au Havre, le premier mai a été calme.

A Lyon, les trois ordres de manifestations prévues pour le 1er mai, se sont déroulées dans le calme. Aucun incident.

A Marseille, à l'occasion du 1er Mai, deux réunions ont été organisée, l'une par la C.G.T. de la rue Lafayette, l'autre par la C.G.T.U.

La première réunion a été tenue au Grand Théâtre. Des allocutions ont été prononcées par M. Ameden de la C.G.T. italienne et par La deuxième réunion s'est tenue à la Bourse du Travail, où les orateurs des syndicats M. Jouhaux. unitaires ont successivement critiqué les gouvernements impérialistes et le fascisme.

Aucun incident ne s'est produit.

EN ANGLETERRE

Londres, 1er mai. — La fête du premier mai a été célébrée dans le plus grand calme et par de nombreux cortèges. A Hyde-Park, M. Cook a prédit une nouvelle grève générale malgré le nouveau projet de loi qui rendra celle-ci illégale.

EN ALLEMAGNE

A Berlin, environ 500.000 personnes ont pris part, sur la place du Château, à une grande manifestation pour fêter le 1er mai

LA TRAVERSEE AERIENNE DE L'ATLANTIQUE

M. de Saint-Roman passe à Port-Etienne

Port-Etienne, 1er mai. — L'aviateur de Saint-Roman est passé à 14 h., se dirigeant vers Saint-Louis par un vent de sable du Nord très violent.

LA GUERRE EN CHINE

Coups de feu sur un navire américain

Shanghaï, 1er Mai. — Une douzaine de coups de fusil partis de la ville chinoise ont été tirés sur le navire américains « Président Lincoln » qui quittait Shanghaï et se dirigeait vers la haute mer.

L'EXPLOSION A BORD DU « MANOUBA »

Un des blessés succombe

Marseille, 1er mai. — L'un des blessés de l'équipage du « Manouba », le chauffeur Célestin Birra, 28 ans, a succombé à ses brûlures. Les autres blessés brûlés par les jets de vapeur, sont dans un état aussi satisfaisant que possible.

LA CATASTROPHE MINIÈRE DE LA VIRGINIE OCCIDENTALE

On n'a pas d'espoir de retrouver vivant aucun des hommes ensevelis

Fairmont (Virginie Occidentale) 1er Mai. — On croit maintenant que 90 mineurs ont péri à la suite de l'explosion qui s'est produite à Everettsville. Les membres des équipes de secours déclarent que l'état de la mine sinistrée est tel qu'aucun des hommes ensevelis ne peut être retrouvé vivant.

Dernières Nouvelles Locales

ROUBAIX

Un incendie, rue Pellart

Dans la nuit de dimanche à lundi, vers 1 heure, un incendie s'est déclaré chez MM. Lepoutre, 41, rue Pellart.

Des voisins ayant aperçu des flammes s'échappant d'un magasin à bois situé sous l'atelier de menuiserie, alertèrent les sapeurs-pompiers, qui se rendirent immédiatement sur les lieux avec leur matériel. Plusieurs lances furent mises en batterie, et au bout d'une demi-heure d'efforts, tout danger était conjuré. On ne peut évaluer le montant exact des dégâts.

Dernières Nouvelles Régionales

UN DRAME PASSIONNEL à Loison-sous-Lens

Une jeune femme grièvement blessée

La commune de Loison, à la limite du territoire de Lens a été dimanche matin le théâtre d'un drame.

Vers 11 h. du matin, pendant que son mari dormait, Julienne Vancampenhout, 24 ans, épouse de Gay Marchand, demeurant rue de la Courone, à Loison, avait été rejoindre un ancien voisin, André Guillard, 25 ans, demeurant actuellement à Cucq, qui lui avait donné rendez-vous à Lille.

Guillard demanda à la femme Marchand de le suivre. Elle refusa. Il sortit alors un revolver et, à deux reprises, fit feu sur la jeune femme qui s'affaissa. Elle a été transportée d'urgence à l'hôpital de Lens.

Les gendarmes se sont mis à la recherche de Gaillard, qui n'a pu être rejoint On se demande s'il ne s'est pas jeté dans le canal.

Dernières Nouvelles Sportives

HIPPISME

LES COURSES A GROENENDAEL du 1er mai

..**Première course** (4.000 fr., 1.700 m.) : 1er, Carton; 2e, Bacchus; 3e, Muguette. — Non placés : Pivoine Rose, Bagatelle, Boccidor, Full Hope. — Pari mutuel : Pesage, 16.50, 6.50, 14.00; Pelouse, 7.50, 6.50, 5.50.

1er Prix de l'Avenir (6.500 fr., 900 m.) : 1er, Bronseil (Donsigre); 2e, Amtanism; 3e, Adil. — Non placés : Palais d'Eté, Escort, Wellcome, Hindou Ivan le Barbu. — Pari mutuel : Pesage, 11.50, 10.50, 10.00, 8.00; Pelouse, 11.60, 7.00, 13.00, 7.50.

Prix de l'Argentine (10.000 fr., 1.600 m.) : 1er, Eglantine (Schisner); 2e, Saperlipopette; 3e, Tinette. — Non placés : Le Friquet, Wagmaal, Avelin, Rubikhan, Santanio, Santaday, Guipuzcoa, J'Y Touche Pas, Lord of Syrie, Pickmeup. — Pari mutuel : Pesage, 22.50, 12.50, 15.00, 63.00; Pelouse, 20.30, 10.50, 15.50, 40.00.

Grande Poule des Produits (50.000 fr., 2.000 m.) : 1er, Dmetint; 2e, Tabarin; 3e, Orchidée. — Non placés : Vieux Gin, Celui, Fléron, Héron, Tanganica, Missouri, Luquille, Julien. — Pari mutuel : Pesage, 73.00, 11.00, 12.50, 7.00; Pelouse, 100.50, 17.50, 13.50, 8.50.

2e Prix de l'Avenir (6.500 fr., 900 m.) : 1er, King Daisy (Taylor); 2e, Assyrie; 3e, Perséphone. — Non placés : Moqueuse, Table Rase, La Barbe, Mazurka, Uccle, Jondolle, Nadia, Kingskin. — Pari mutuel : Pesage, 21.00, 8.50, 15.50, 8.00; Pelouse, 28.50, 10.50, 23.00, 11.00.

Prix Futale (6.000 fr., 2.000 m.) : 1er, Ontario; 2e, Flot; 3e, Silverball. — Non placés : Birmingham, Jean Larigot, Mercure, Jacasse, Iaroom, Glen Eagle, Kensithorpe. — Pari mutuel : Pesage, 36.00, 12.00 8.00, 21.00; Pelouse, 49.50, 13.50, 11.50, 7.50.

Aujourd'hui, à 14 h. 30, courses à Boitsfort.

CYCLISME

LIEGE-BASTOGNE-LIEGE (231 kilomètres). — 22 coureurs se sont présentés à l'embalage : 1. Raes, en 7 h. 15'39''; 2. Hans; 3. Vads; 4. Vanbaelcer; 5. Mascart.

FOOTBALL-ASSOCIATION

CHAMPIONNATS DE BELGIQUE

Division Promotion B. — Vilvorde-Dolhain, 6-1.

Promotion C. — Fléron-Ixelles, 2-1. Fléron jouera en première l'année prochaine.

LA COUPE DE BELGIQUE. — U. Saint-Gilles-Berschot, 3-1; Anderlecht-A.S. Ostende, 2-4; Léopold C.-Tubancia, 0-4.

CHAMPIONNATS DE BELGIQUE JUNIORS. — Demi-finale : R. Gand-Standart, 4-2.

CHAMPIONNAT SCOLAIRE. — Demi-finale : Gantoise-Lyra, 3-2; U. St-Gilles-Charleroi, 4-2.

CHAMPIONNAT DE BELGIQUE. — Flandre Occidentale, — Division III. — Tour final : Menin-Ostende, 2-0; C. Bruges-S. Courtrai, 5-3.

Division IV. — C. Bruges-Marcke (remis); Poperinghe-Aveighem, 2-2.

LA COUPE DE MOUSCRON. — Halluin-Menin, 1-2; Mouscron-Courtrai, 6-1.

TOURNOI DE MENIN. — Daring-I.C.A.M. Lille, 8-1; Wevelghem-Poperinghe, 5-0.

LA COUPE DE HEULE. — S.V. Wevelghem-G. Wevelghem, 3-1.

TENNIS

CHAMPIONNAT DE FRANCE PAR EQUIPES. — En Double, Rodel-Alain Bernard, du Tennis-Club de Sarcelles, battent Comtesse-R. Thierry, du T.C. Paris, par 6-3, 1-6, 6-6. — Piot-R. Laurent battent Aron-Micard, du T.C.P., par 9-7, 1-6, 6-1. Finalement, le Tennis-Club de Sarcelles bat le T.C. Paris, par 5 victoires à 4, et se qualifie pour jouer la finale.

COUPE DAVIS DE TENNIS. — Berne, 1er, mai. — La Suisse a battu l'Autriche, par 6 victoires à 2,